



Intercompréhension et activité de traduction dans l'enseignement du français en Chine : une pratique didactique revisitée

LI Yilun

Université du Commerce international et d'économie, Chine

yilun.li@uibe.edu.cn

<https://orcid.org/0009-0001-9807-1274>

Reçu le 15-02-2025 / Évalué le 22-04-2025 / Accepté le 03-05-2025

Résumé

Cette étude examine le rôle de la traduction, envisagée comme activité de médiation dans une démarche intercompréhensive appliquée à l'enseignement du français langue étrangère en Chine. Elle montre comment la traduction, au-delà d'un simple transfert linguistique, favorise le développement des compétences plurilingues et interculturelles des étudiants chinois. Après une mise en perspective historique de l'enseignement de la traduction en Chine, l'étude souligne l'apport de l'intercompréhension pour surmonter les écarts linguistiques et culturels. Enfin, des propositions d'activités didactiques illustrent comment la traduction peut s'inscrire dans une approche pédagogique axée sur l'autonomie, l'interprétation et l'adaptation aux besoins des apprenants chinois.

Mots-clés : intercompréhension, médiation, traduction didactique, enseignement du FLE en Chine

跨语言理解与翻译练习在中国法语教学中的应用：一种需重新审视的教学实践

摘要

本研究探讨了在跨语言理解的教学框架中，如何将翻译作为一种调解活动融入到中国法语的二语教学中。文章分析了翻译如何超越单纯的语言转换练习，促进中国学习者的多语能力和跨文化交际能力的发展。在回顾中国法语翻译教学演变的基础上，本研究指出在跨语言理解的方法框架下，翻译练习有助于学习者克服法汉语言、文化差异所带来的学习挑战。最后，文章提出了一系列教学活动建议，展示如何通过翻译训练提升中国学习者的自主性、跨文化理解能力以及根据不同交际需求进行自我调整的能力。

关键词：跨语言理解；调解活动；教学翻译；中国对外法语教学

**Intercomprehension and translation activity in French language teaching in China :
a revisited didactic practice**

Abstract

This article examines the role of translation as a mediation activity within an intercomprehensive approach to teaching French as a foreign language (FLE) in China. It explores how translation, beyond simple linguistic transfer, fosters the development of

plurilingual and intercultural competencies among Chinese learners. After reviewing the evolution of translation teaching in China, the study highlights how intercomprehension can help overcome challenges related to linguistic and cultural distance. Finally, the article presents a series of didactic proposals that illustrate how translation activities can be integrated into a pedagogical approach that promotes autonomy, interpretation, and adaptation to communicative needs.

Keywords : Intercomprehension, mediation, pedagogical translation, FLE in China

Introduction

Dans le champ de la didactique du plurilinguisme, l'un des défis majeurs reste l'intégration curriculaire effective de ces approches. Celles-ci visent la construction d'une compétence plurilingue (Castellotti, 2006), mais se heurtent à des résistances institutionnelles, pédagogiques et socioculturelles. Parmi celles-ci, la place de la traduction demeure controversée : longtemps reléguée à une fonction formelle et grammaticale, elle a été marginalisée au profit d'approches communicatives (Dogoriti, Iseris, Vyzas, 2018). Pourtant, envisagée sous l'angle de la médiation, elle peut devenir un outil essentiel au service de la compétence plurilingue et interculturelle (CECR, 2001 : 18).

L'intercompréhension, en tant que démarche didactique plurilingue, offre une voie prometteuse pour articuler apprentissage linguistique et conscience interculturelle. Elle dépasse la simple compréhension de langues voisines pour devenir un levier de compétences interprétatives, réflexives et culturelles. C'est précisément à l'articulation entre intercompréhension et traduction que se situe notre réflexion.

Cette réflexion s'appuie sur une expérience concrète d'enseignement de la « Langue et traduction française » auprès d'étudiants chinois dans un cursus universitaire de FLE. Contrairement aux approches traditionnelles centrées sur la traduction formelle, nous adoptons une démarche issue de la didactique des langues-cultures (Dogoriti *et al.*, 2018), où la traduction est envisagée comme une activité de médiation linguistique et culturelle. Cette approche considère la traduction non comme une fin en soi, mais comme une activité de médiation communicative et culturelle. La traduction ne saurait ainsi être réduite à une simple opération

linguistique ou une médiation instrumentale. Elle s'inscrit dans une dynamique interprétative, cognitive et éthique (Berman, 1995 ; Ricoeur, 2004), où le sujet traduisant engage une lecture située de l'altérité. Cette approche rejoint les finalités humanistes de l'intercompréhension, entendue non seulement comme compréhension entre langues, mais entre sujets porteurs de mondes culturels hétérogènes.

Cet article propose de montrer comment les activités de traduction, intégrées dans une démarche intercompréhensive, peuvent répondre aux besoins spécifiques des apprenants chinois en FLE. Dans un premier temps, nous définirons notre conception de l'intercompréhension, adaptée au contexte sinophone. Nous examinerons ensuite l'évolution de l'enseignement de la traduction en Chine, avant d'analyser en quoi la traduction, envisagée comme médiation, peut constituer un levier didactique. Enfin, nous proposerons des pistes pédagogiques concrètes articulant traduction et intercompréhension.

1. Conception de l'intercompréhension mise en œuvre

L'approche de l'intercompréhension choisie dans cet article repose sur une vision souple et adaptative de la compétence plurilingue, prenant en compte les spécificités des étudiants chinois apprenant le français en Chine. Cette conception s'éloigne de la définition classique de l'intercompréhension, souvent limitée à la capacité de comprendre une langue étrangère à partir d'une langue apparentée. Au contraire, nous l'envisageons comme une démarche active, où la compréhension des langues et des cultures ne se fait pas seulement par des analogies entre langues voisines, mais également par la mobilisation des ressources langagières et culturelles propres à chaque apprenant.

1.1. Caractéristiques du public ciblé : les étudiants chinois en français langue étrangère

Avant de présenter notre cadre théorique, il importe de situer le contexte d'enseignement dans lequel s'inscrit notre réflexion, en caractérisant les paramètres qui influencent l'apprentissage du FLE en Chine.

Plurilinguisme contrôlé : En Chine, la majorité des étudiants commence le français à l'université, souvent sans antécédent d'apprentissage formel de cette langue. À la fin d'études, ils oscillent de B1 à C1 avec des disparités suivant les différentes compétences évaluées, ce qui nous permet d'aller au-delà de la simple comparaison interculturelle. La diversité linguistique et culturelle des apprenants constitue une ressource précieuse pour décroiser les apprentissages. Nos étudiants chinois, généralement plurilingues (chinois, anglais, parfois d'autres langues), possèdent des compétences métalinguistiques mobilisables. Cependant, la distance typologique entre le chinois et le français, couplée à une forte crainte de l'interférence linguistique, rend nécessaire une approche pédagogique adaptée.

Motivation académique et professionnelle : L'apprentissage du français est souvent motivé par des objectifs universitaires (poursuite d'études en France ou francophonie) ou professionnels (relations internationales, tourisme, commerce). Dans ce contexte, l'intercompréhension acquiert une fonction pragmatique : elle offre un outil mobilisable dans des situations concrètes de communication multilingue, et prépare les étudiants à des rôles de médiateurs linguistiques et culturels.

1.2. Approche d'intercompréhension retenue

Dans ce contexte, nous adoptons une approche de l'intercompréhension qui combine plusieurs dimensions :

1. Une démarche à activer des compétences plurilingues

L'intercompréhension permet aux étudiants de faire le lien entre le chinois, l'anglais et le français, en activant un répertoire linguistique élargi. Contrairement à une approche monolingue traditionnelle, elle permet de valoriser les acquis linguistiques des étudiants et de faciliter leur accès au français à travers des stratégies comparatives et interprétatives.

2. Une démarche active et réflexive

L'objectif n'est pas seulement de comprendre un texte dans une langue étrangère, mais de favoriser une interaction dynamique avec le texte, où l'étudiant devient un acteur actif du processus de compréhension.

Cette approche met l'accent sur la réflexion critique, la déconstruction des stéréotypes linguistiques et culturels, et la réinterprétation du sens en fonction des contextes d'apprentissage et de communication.

3. Une démarche adaptée à un contexte interculturel

L'intercompréhension, dans notre conception, est aussi une démarche interculturelle. Elle implique de prendre conscience des différences culturelles et des spécificités linguistiques entre les langues et cultures en présence. L'étudiant n'est pas seulement formé pour comprendre un texte en français, mais pour naviguer entre différentes cultures, ce qui est particulièrement pertinent pour les étudiants chinois, souvent confrontés à des normes sociales et culturelles très différentes de celles du monde francophone.

Ainsi, l'intercompréhension est envisagée comme une démarche dynamique et inclusive qui dépasse les simples analogies linguistiques. Elle repose sur une mobilisation active des ressources plurilingues des étudiants chinois, tout en tenant compte des défis spécifiques que présente l'apprentissage du français dans ce contexte. En intégrant les dimensions linguistique, culturelle et pragmatique, cette approche prépare les étudiants à une compréhension plus profonde et nuancée de la langue française, tout en les formant pour être des médiateurs efficaces dans un monde plurilingue et interculturel.

1.3. Dimension herméneutique et éthique de l'intercompréhension

L'intercompréhension, dans sa dimension la plus profonde, ne se limite pas à un processus cognitif de décodage interlinguistique. Elle engage fondamentalement l'étudiant dans une posture herméneutique et éthique face à l'altérité linguistique et culturelle.

Comprendre une langue étrangère implique un acte d'interprétation qui dépasse la simple reconnaissance de structures linguistiques. Comme le souligne Ricœur (2004), toute compréhension est interprétation, et toute interprétation révèle la finitude de notre perspective. Pour les étudiants chinois apprenant le français, l'intercompréhension devient ainsi un exercice d'ouverture à des modes de pensée différents, où la langue

française n'est plus perçue comme un code à déchiffrer, mais comme une vision du monde à appréhender.

L'intercompréhension engage également une dimension éthique, celle de la responsabilité envers l'Autre culturel. Lévinas (1961) nous rappelle que la rencontre avec l'altérité constitue un événement éthique fondamental. Dans le contexte pédagogique, cela signifie que l'étudiant doit développer une attitude de respect et d'hospitalité envers la langue-culture française, évitant les écueils de l'ethnocentrisme ou de l'exotisation. Dans les pratiques pédagogiques, cette dimension éthique se traduit concrètement par :

- le développement d'une conscience critique des stéréotypes culturels ;
- l'Apprentissage de la relativisation des normes linguistiques ;
- la capacité à suspendre le jugement face aux différences culturelles ;
- l'engagement personnel dans la construction du sens interculturel

Cette approche transforme l'apprentissage du français en un véritable parcours de formation humaine, où l'étudiant chinois devient un médiateur interculturel conscient de ses responsabilités éthiques.

2. Évolution de l'enseignement de la traduction en Chine

Pour mieux situer notre approche intercompréhensive, il importe d'examiner l'évolution de l'enseignement de la traduction en Chine. Cette évolution révèle un contexte pédagogique en mutation, tiraillé entre une tradition formelle héritée de la méthode traditionnelle chinoise et l'influence croissante des approches plus adaptées aux besoins et au profil plurilingue des étudiants chinois.

2.1. Tradition pédagogique marquée par la traduction formelle

En Chine, l'enseignement de la traduction dans les cursus de FLE s'est historiquement inscrit dans la méthode traditionnelle chinoise (MTC), centrée sur l'écrit, les examens et la traduction grammaticale. Cette tradition, fondée sur la mémorisation et la reproduction des structures linguistiques, a façonné l'approche de la traduction, réduite à une activité de transfert interlinguistique, sans réelle dimension communicative.

Toutefois, l'introduction progressive des principes du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) a permis l'apparition de pratiques plus interactives telles que la reformulation, la traduction commentée ou la médiation interculturelle (Wei, 2021). Ces pratiques permettent de dépasser la simple comparaison linguistique pour développer des compétences interprétatives et interculturelles, conformément aux objectifs du CECR.

2.2. Impact des évaluations nationales sur les pratiques de traduction

Les tests nationaux, en particulier le TFS4 (en fin de deuxième année) et le TFS8 (en fin de quatrième année), jouent un rôle structurant dans la formation universitaire en FLE. Ces examens, centrés sur la traduction formelle et les connaissances lexicales, influencent fortement les méthodes pédagogiques, en maintenant la prééminence des exercices de version-thème.

Comme l'indique Wei (2021), certaines institutions ont amorcé des réformes curriculaires inspirées du CECR, intégrant ponctuellement des tâches de médiation. Toutefois, ces initiatives restent limitées en raison des contraintes institutionnelles et de la pression liée à la réussite aux examens.

2.3. Expérience des étudiants chinois face à la traduction-médiation

Les étudiants chinois, souvent plurilingues (chinois, anglais), abordent l'apprentissage du français avec des compétences métalinguistiques significatives. Cependant, ils rencontrent des difficultés spécifiques dans les activités de traduction, notamment en raison de la distance considérable entre le chinois et le français, et des interférences linguistiques avec l'anglais, leur première langue étrangère.

Toutefois, cette compétence plurilingue peut être valorisée dans une approche intercompréhensive : en s'appuyant sur leurs acquis en anglais, les étudiants peuvent établir des passerelles vers le français, notamment dans les exercices de traduction commentée, qui les amènent à justifier leurs choix linguistiques et culturels. À la perception initiale, les étudiants, habitués à la méthode traditionnelle centrée sur la précision lexicale, peuvent considérer les exercices de médiation comme moins « sérieux » ou « trop subjectifs ». Après des pratiques, ils peuvent reconnaître l'utilité de

ces activités pour mieux comprendre les contextes culturels, résoudre des ambiguïtés linguistiques et développer leur autonomie interprétative.

2.4. Vers une intégration de l'intercompréhension dans les activités de traduction

L'évolution actuelle de l'enseignement de la traduction en Chine rend pertinente l'intégration de l'intercompréhension comme cadre de référence didactique. En effet, elle permet d'élargir la conception de la traduction au-delà du simple transfert linguistique, en la replaçant dans une perspective de médiation culturelle et interprétative.

Si l'intercompréhension est articulée à la traduction, cette compétence devient un levier pour développer une posture réflexive et éthique vis-à-vis de la langue et de l'altérité. Comprendre un texte dans une langue étrangère, c'est interpréter un discours étranger depuis sa propre langue, avec les écarts que cela suppose, et les tensions que cela révèle. En ce sens, la traduction intercompréhensive engage une dynamique d'ajustement subjectif, dans laquelle l'apprenant doit non seulement mobiliser des connaissances linguistiques croisées, mais aussi choisir une position de médiation entre deux systèmes de pensée, de valeurs, et de représentations. Elle devient ainsi un espace de confrontation constructive entre le connu et l'inconnu, entre l'identifiable et l'altérité.

Cette posture rejoint les travaux de Ricoeur (2004) et Pym (1997), qui insistent sur la nécessité d'un rapport éthique à l'autre dans l'acte de traduire. Traduire, ce n'est pas simplement faire passer un contenu : c'est accueillir la logique d'un texte étranger, reconnaître la spécificité de son univers de sens, et décider de la manière dont on le rend accessible sans le trahir ni l'assimiler.

Intégrer l'intercompréhension dans les activités de traduction, c'est donc bien plus que faire travailler les étudiants chinois sur des textes en français. C'est leur proposer de vivre une expérience de déséquilibre productif, dans laquelle ils apprennent à reconnaître ce qui résiste à la compréhension immédiate, et à élaborer une réponse langagière qui soit à la fois fidèle à l'autre et intelligible pour soi. Cette démarche forme des apprenants non seulement plus compétents sur le plan linguistique, mais aussi plus sensibles à la diversité culturelle et à l'éthique de l'énonciation.

3. Intégration de l'intercompréhension dans les activités de traduction

Dans cette partie, nous expliquerons pour quelles raisons la traduction, comme activité communicative, ne peut être exclue d'un enseignement linguistique, et comment mener les activités de traduction dans une démarche intercompréhensive.

3.1. Traduction comme activité complexe et multidimensionnelle

Il importe de distinguer plusieurs fonctions pédagogiques de la traduction : outil de repérage métalinguistique, déclencheur de réflexion interculturelle, médiateur de compréhension, mais aussi expérience existentielle de décentration. Cette diversité suppose de penser la traduction en tant que pratique réflexive articulée à une posture d'écoute et de respect du texte autre (Berman, 1995) : les étudiants passent de la traduction mot à mot à une traduction interprétative et fonctionnelle, favorisant ainsi une compréhension plus profonde du fonctionnement des langues et des cultures.

3.1.1. Au-delà de la médiation : la traduction comme acte créateur

La traduction ne saurait être réduite à une simple activité de médiation ou de transfert interlinguistique. Comme le souligne Berman (1995), la traduction est un « acte éthique » qui engage la totalité de l'être du traducteur dans sa rencontre avec l'altérité. Cette conception dépasse largement la notion de médiation pour embrasser plusieurs dimensions constitutives :

Dimension herméneutique : La traduction implique un acte d'interprétation fondamental. Le traducteur ne transpose pas mécaniquement des significations, mais les reconstruit dans un processus créatif d'appropriation du sens. Pour les étudiants chinois, cette dimension développe leur capacité à questionner, interpréter et reconstruire le sens au-delà des équivalences lexicales.

Dimension créative et poétique : Suivant les travaux de Meschonnic (1999), la traduction est une réécriture qui engage la dimension poétique du langage. Elle ne se contente pas de transmettre un contenu, mais recrée le rythme, la musicalité et la force expressive du texte source.

Cette approche développe chez les étudiants une sensibilité esthétique et créative.

- Dimension socio-politique : la traduction s'inscrit dans des rapports de force culturels et idéologiques. Comme l'analyse Venuti (1995), toute traduction participe à la construction d'identités culturelles et peut soit domestiquer l'étranger, soit préserver son altérité. Cette conscience critique est essentielle pour former des traducteurs responsables.
- Dimension cognitive et métacognitive : la traduction mobilise des processus cognitifs complexes (analyse, synthèse, reformulation) et développe la métacognition. Les étudiants apprennent à réfléchir sur leurs propres processus de pensée et d'apprentissage.

3.1.2. Traduction comme laboratoire de la compétence plurilingue

Dans le contexte de l'enseignement du FLE aux étudiants chinois, la traduction devient un véritable laboratoire expérimental où se construisent et se testent les compétences plurilingues. Elle permet de :

- révéler les structures profondes des langues : en confrontant le français, le chinois et l'anglais, les étudiants découvrent les logiques spécifiques de chaque système linguistique, développant ainsi leur conscience métalinguistique ;
- expérimenter les limites de la transférabilité : certains concepts, certaines émotions, certaines réalités résistent à la traduction. Cette résistance devient pédagogiquement féconde, car elle oblige les étudiants à inventer des solutions créatives ;
- développer une éthique de la communication interculturelle : face aux intraduisibles, les étudiants apprennent à négocier le sens, à expliciter les références culturelles, à adapter leur discours sans le trahir ;
- avec une telle conception élargie, les pratiques pédagogiques pourraient également être transformées en suivant les implications ci-dessous.

1. Décentration de l'exactitude

L'objectif n'est plus la production d'une traduction « correcte » mais le développement d'une compétence traductive réflexive.

2. Valorisation du processus

L'accent est mis sur le cheminement intellectuel et créatif plutôt que sur le produit fini.

3. Intégration de la dimension esthétique

Les étudiants sont sensibilisés à la beauté des langues et à la créativité traductive.

4. Formation à la responsabilité interculturelle : Chaque choix traductif est questionné dans ses implications éthiques et culturelles.

3.1.3. Traduction comme vecteur de pensée critique et de réflexivité

En confrontant l'apprenant à la pluralité des interprétations, à l'opacité des référents culturels, et à la subjectivité du sens, la traduction constitue également un puissant levier de développement de la pensée critique et de la réflexivité.

Traduire, c'est d'abord interroger l'arbitraire du signe et la relativité des découpages culturels du monde. Chaque choix traductif engage une posture interprétative : pourquoi choisir de traduire « privacy » par « vie privée » plutôt que « intimité » ? Quelle représentation culturelle chaque solution véhicule-t-elle ? En ce sens, la traduction agit comme une activité critique, qui oblige l'apprenant à mettre en question ses propres évidences langagières et à explorer des alternatives sémantiques. Elle fonctionne comme un décentrement cognitif, essentiel à la formation à l'interculturalité (Byram, 2008).

La traduction interprétative engage l'apprenant dans un processus de décision : il doit assumer ses choix, justifier ses stratégies, et accepter la pluralité des solutions possibles. Cette confrontation à l'incertitude, loin de fragiliser l'apprentissage, en renforce la qualité réflexive. L'apprenant développe ainsi une autonomie intellectuelle, une capacité à formuler une voix traductive propre, informée mais située, à l'intérieur de contraintes discursives et pragmatiques. Cette posture est essentielle dans la perspective d'une formation au sujet plurilingue et agentif.

En tant qu'espace de négociation des représentations et des asymétries culturelles, la traduction joue un rôle clé dans la formation à une

citoyenneté interculturelle critique. Traduire, c'est toujours traduire depuis un lieu, pour un public, avec une intention, ce qui soulève des questions de légitimité, de pouvoir et de représentativité : qui parle ? au nom de qui ? pour quel horizon de réception ? Ces interrogations, dès lors qu'elles sont intégrées dans l'enseignement, amènent l'apprenant à se positionner en tant que médiateur éthique et non simple relais langagier.

3.2. Objectifs et stratégies des activités de traduction dans une démarche intercompréhensive

Dans une approche intercompréhensive, les activités de traduction visent à développer bien plus que la compétence linguistique : elles stimulent des compétences plurilingues, interprétatives et interculturelles. Pour atteindre ces objectifs, il est essentiel de mobiliser des stratégies spécifiques.

3.2.1. Objectifs visés dans une démarche intercompréhensive

Les activités de traduction, lorsqu'elles sont intégrées dans une perspective intercompréhensive, répondent à des objectifs pédagogiques multiples :

- Développer la compétence plurilingue et interlinguistique

En favorisant la comparaison entre langues, la traduction apprend aux étudiants à mobiliser leurs compétences plurilingues, à établir des passerelles entre les systèmes linguistiques. Cette approche est particulièrement pertinente pour les étudiants chinois, qui peuvent utiliser l'anglais comme ressource pour accéder au sens du français ;

- Renforcer la compétence interprétative et analytique

Les étudiants apprennent à analyser les textes source, à repérer les implicites culturels, les références socioculturelles et les marqueurs pragmatiques. Cette lecture approfondie, préalable à la reformulation, stimule leur sens critique (Dogoriti *et al.*, 2018) ;

- Développer la capacité à reformuler et à adapter le message

La traduction envisagée dans une perspective intercompréhensive exige

que l'étudiant ajuste son message selon le contexte et les besoins du destinataire ;

- Favoriser la décentration culturelle et l'empathie interculturelle

En confrontant les étudiants à des textes porteurs de référents culturels, la traduction devient un exercice d'interprétation des différences culturelles et de relativisation des normes sociales ;

- Développer la réflexivité et l'autonomie métalinguistique

En justifiant leurs choix traductifs, les étudiants prennent conscience des écarts linguistiques, stylistiques et culturels, renforçant ainsi leur compétence métalinguistique.

3.2.2. Stratégies mobilisées dans une démarche intercompréhensive

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs stratégies peuvent être mises en œuvre dans les activités de traduction :

- Mobilisation du savoir antérieur et des compétences plurilingues
Les étudiants activent leurs connaissances en anglais et en chinois pour anticiper le sens, établir des parallèles lexicaux et syntaxiques et transférer des stratégies de lecture. Cette stratégie est utile pour les étudiants chinois, qui peuvent exploiter leur répertoire plurilingue comme ressource ;

- Approche comparative et repérage des proximités interlinguistiques
Les exercices de repérage des faux amis, des calques syntaxiques ou des expressions idiomatiques permettent aux étudiants de mieux comprendre les écarts et les convergences entre les langues, renforçant ainsi leur compétence interlinguistique ;

- Stratégie de reformulation et de résumé

Les étudiants sont invités à produire des résumés en français de textes en anglais ou en chinois, ou inversement, afin de se concentrer sur la transmission du sens ;

- Prise en compte du destinataire et adaptation du registre

Les activités de traduction sont contextualisées : traduire une annonce publicitaire, résumer un article scientifique pour un public général, ou reformuler des consignes pour des pairs. Cette stratégie développe la capacité d'adaptation et de médiation culturelle.

- Traduction collaborative et débats interprétatifs

Travailler en groupe sur des traductions et discuter des choix interprétatifs stimule la réflexion collective et la confrontation des perspectives culturelles. Les étudiants, en confrontant leurs points de vue, développent leur sens critique et leur capacité à négocier le sens.

3.3. Traduction et médiation : vers une progression adaptée selon les niveaux langagiers

Dans la perspective de la médiation, qui implique une transformation discursive et culturelle du message en fonction du destinataire et du contexte, traduire devient alors un agir plurilingue et interprétatif, dans lequel l'apprenant n'est plus un simple « passeur de mots », mais un acteur de sens (Weissmann, 2012), engagé dans une dynamique de compréhension, d'adaptation et d'ouverture à l'altérité. Ce processus engage aussi bien des compétences linguistiques que des postures éthiques : comprendre autrui, ce n'est pas seulement décoder un message, mais s'y situer comme sujet, avec ses propres repères culturels, son histoire linguistique, et son effort de décentration (Ricœur, 2004 ; Pym, 1997).

Une telle conception impose d'adapter les tâches de traduction-médiation aux différents niveaux langagiers. À un niveau élémentaire (A1-A2), l'apprenant ne dispose que d'un répertoire limité, mais cela ne l'empêche pas d'entrer dans une logique de médiation dès lors qu'on lui propose des tâches contextualisées : explication d'un mot culturellement marqué, transmission d'un message simple à un interlocuteur tiers, reconstitution de sens à partir d'éléments partiels, etc. La traduction, ici, n'est pas évaluée en termes de fidélité littérale, mais en termes de pertinence pragmatique et de compétence à négocier le sens.

À mesure que les compétences se développent (B1-B2), les tâches peuvent s'enrichir de dimensions plus réflexives et critiques : reformulation interculturelle, traduction commentée, justification des choix traductifs, prise en compte de l'implicite culturel. L'enjeu devient alors de former

l'apprenant à devenir un médiateur plurilingue conscient, capable de situer ses propres choix dans un espace de tension entre lisibilité, fidélité, et intelligibilité (Berman, 1995 ; Venuti, 1995).

La perspective ainsi esquissée invite à concevoir la traduction non comme une activité technique, mais comme un lieu de rencontre entre langues, cultures et sujets. Elle rejoint l'exigence d'une éthique de la compréhension, dans laquelle l'interprétation est toujours positionnée, et la médiation, un espace de responsabilité partagée. C'est à cette condition que la traduction peut pleinement jouer son rôle formateur dans un enseignement du FLE sensible à la pluralité des langues et à la complexité des rapports à l'autre.

4. Propositions d'activités didactiques

Après avoir établi les fondements théoriques de l'intercompréhension et analysé son articulation avec les activités de traduction-médiation, il convient de présenter des dispositifs pédagogiques concrets permettant de mettre en œuvre cette approche dans l'enseignement du FLE aux étudiants chinois.

4.1. Traduction et analyse des expressions figées : une confrontation des langues et des cultures

Objectif : Développer la compréhension des expressions idiomatiques et culturelles à travers la traduction, en analysant les différences entre les langues et en favorisant l'adaptation interculturelle.

Activité

- Choisir des expressions idiomatiques, des proverbes ou des métaphores en français et demander aux étudiants de les traduire dans leur langue maternelle (chinois) ou dans une autre langue qu'ils maîtrisent (comme l'anglais).
- Introduire l'approche stratégique fondée sur la périphrase aux apprenants. Cette approche consiste à contourner une difficulté lexicale ou culturelle par une reformulation descriptive et fonctionnelle, mobilisant les ressources linguistiques déjà disponibles. Loin de n'être qu'un pis-aller, la périphrase

engage un processus d'interprétation consciente : l'apprenant sélectionne les éléments essentiels du message pour en transmettre l'intelligibilité à un tiers¹¹.

- Après la traduction, organiser un débat pour comparer les équivalences culturelles, en soulignant les divergences et les similarités dans la façon de concevoir certains concepts (par exemple, les proverbes sur la famille ou la réussite).
- Les étudiants justifient leur choix de traduction en tenant compte du contexte culturel et linguistique des deux langues. Cette activité renforce la capacité des étudiants à naviguer entre des systèmes culturels différents et à adopter une perspective interculturelle dans leur pratique de traduction : cette activité permet d'approfondir la compréhension des références culturelles et de rendre les étudiants conscients des nuances qu'implique la traduction de contenus culturels.

4.2. Traduction fonctionnelle selon le contexte socio-culturel

Objectif : Apprendre à adapter la traduction en fonction du public cible, en prenant en compte les besoins de communication spécifiques à chaque situation.

Activité

- Présenter aux étudiants des extraits de textes provenant de différents contextes socioculturels : une publicité, un article scientifique, un discours politique, une chanson, etc.
- Leur demander de traduire ces textes en fonction de publics cibles spécifiques : par exemple, traduire une publicité pour un public chinois, ou adapter un article scientifique pour un public général non spécialiste.
- Les étudiants justifient leurs choix linguistiques et culturels en fonction des attentes et des connaissances du destinataire, mettant en avant la nécessité de contextualiser les informations et de modifier la forme tout en préservant le fond.

¹ Par exemple, les termes « baccalauréat » ou « carte Vitale » peuvent être reformulés comme « examen à la fin du lycée » ou « carte pour aller chez le médecin ». Ces activités, simples en apparence, mobilisent une compétence réflexive et interculturelle : l'apprenant identifie ce qui pourrait poser problème à un interlocuteur et propose une solution adaptée.

- Après la traduction, demander aux étudiants de comparer les facteurs contextuels du texte de départ et du texte d'arrivée, d'analyser des textes en langue maternelle du même type et genre, de réfléchir leur fonctionnement, les marques qui les caractérisent, de sélectionner les caractéristiques du texte de départ qui peuvent être gardées dans le texte d'arrivée et celles qui doivent être adaptées.

4.3. Activité de pré-traduction : analyse et compréhension

Objectif : apprendre à observer et à analyser un texte, anticiper, formuler des hypothèses sur la base d'indices linguistiques, sélectionner les unités de traduction.

Activité

- Transmettre aux étudiants l'idée de comprendre et d'analyser le texte avant la traduction, en insistant un processus de trois étapes : la compréhension, la déverbalisation, la réexpression du sens (Lederer, 1994).
- Fournir aux étudiants les différents critères pour analyser un texte : repérage des indices formels, des modèles syntactico-sémantiques rendant compte de l'architecture du texte, des indices thématiques (mots-clés, procédés diaphoriques...), des indices énonciatifs, des modalités logico-pragmatiques, des modalités appréciatives, des marques renvoyant au lecteur, etc.
- Demander aux étudiants à sélectionner des éléments verbaux qui « traduisent » en texte ce qu'on veut représenter, de les organiser entre eux, de « planifier » enfin un scénario textuel ou conversationnel en fonction de ce que l'on veut dire, à qui et pourquoi (Moirand, 1990).
- Encourager les étudiants à justifier leurs décisions en fonction des contraintes linguistiques et culturelles. Cette activité favorise la réflexivité et permet de mieux comprendre les enjeux de la médiation.

4.4. Traduction collaborative : un partage d'interprétations

Objectif : Encourager la collaboration et le partage d'interprétations, en mettant l'accent sur l'aspect interactif de la médiation.

Activité :

- Organiser des séances de traduction en groupe, où chaque étudiant travaille sur une partie du texte à traduire (par exemple, un article, un document officiel, une publicité).
- Introduire le triadique dans les séances de traduction, pour que la dernière devienne un véritable espace de réflexion critique sur le sens. En mettant en relation trois instances : l'apprenant-traducteur, le texte source et un tiers interlocuteur (enseignant, pair ou destinataire simulé), ce dispositif pédagogique oblige l'apprenant à justifier ses choix traductifs, à les ajuster en fonction du retour de l'interlocuteur, et à expliciter les tensions entre fidélité, clarté et acceptabilité culturelle.
- Inciter l'apprenant à s'interroger non seulement sur le « quoi traduire », mais sur le « pour qui » et « dans quel but » dans le triadique, pour favoriser ainsi le développement d'une éthique de la traduction fondée sur la responsabilité interprétative et la prise en compte de l'autre. Il s'agit d'un véritable levier pour la formation d'un sujet traduisant conscient et critique.
- À la fin de chaque session de traduction, demander à chaque groupe de rédiger un journal de bord contenant les différentes versions des textes traduits, de construire un glossaire, avec les mots les plus fréquents, une phraséologie ou des termes spécifiques, un répertoire des difficultés, ainsi qu'avec l'explicitation des opérations mentales effectuées pendant le processus de traduction.
- Amener une session de correction, où chaque groupe corrige son propre travail sur la base d'une grille d'évaluation négociée à l'intérieur du groupe, apporte des modifications successives aux textes traduits, évalue le travail entre pairs (De Carlo, 2012).

Conclusion

Cet article a exploré l'intégration de la traduction dans une démarche intercompréhensive, en mettant l'accent sur ses bienfaits pour l'enseignement du français aux étudiants chinois. Nous avons montré que la traduction, loin de se limiter à un simple transfert linguistique, constitue une activité de médiation communicative et interculturelle, essentielle dans un monde plurilingue.

À travers l'analyse de l'évolution de l'enseignement de la traduction en Chine et de ses spécificités, nous avons mis en évidence les défis auxquels sont confrontés les étudiants chinois : la distance linguistique, les interférences culturelles, ainsi que la nécessité d'une approche pragmatique et professionnelle de la langue. L'intercompréhension, dans ce contexte, apparaît comme une solution adaptée, car elle permet de mobiliser les compétences plurilingues des étudiants tout en renforçant leur sensibilité interculturelle.

Les activités didactiques proposées dans cet article, basées sur la comparaison linguistique, l'adaptation culturelle et la réflexion critique, visent à développer les compétences linguistiques et interculturelles des étudiants. Ces activités, qui combinent traduction scolaire et traduction professionnelle, permettent aux étudiants chinois d'acquérir une compétence communicative et interculturelle de plus en plus indispensable dans leurs parcours académiques et professionnels.

Plus largement, l'approche intercompréhensive défendue ici s'inscrit dans une perspective éthique et critique de l'enseignement des langues. Elle contribue à former des sujets capables d'interagir entre langues et cultures avec discernement, responsabilité et sens de la médiation. Dans un monde où les échanges interculturels se multiplient, la formation de citoyens plurilingues et médiateurs devient une priorité : la traduction, dans cette perspective, constitue un vecteur pédagogique majeur.

Bibliographie

- Berman, A. 1995. *Pour une critique des traductions : John Donne*. Paris : Gallimard.
- Byram, M. 2008. *From Foreign Language Education to Education for Intercultural Citizenship: Essays and Reflections*. Clevedon : Multilingual Matters.
- Castellotti, V. 2006. « Une conception plurielle et intégrée de l'enseignement des langues – principes, modalités, perspectives ». *Recherches en didactique des langues et des cultures* 2 (2), p. 319-331.
- Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer*. Paris : Didier /Conseil de l'Europe.
- De Carlo, M. 2012. « Traduction et médiation dans l'enseignement-apprentissage linguistique ». *Éla. Études de linguistique appliquée*, 167 (3), p. 299-311.

Dogoriti, E., Iseris, G., Vyzas, T. 2018. « Médiation linguistique et activités de traduction dans l'enseignement des langues de spécialité : une pratique didactique revisitée ». *Lexis*, n° 11. [En ligne] : <https://journals.openedition.org/lexis/1069> [consulté le 5 mai 2025].

Lederer, M. 1994. *La Traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif*. Paris : Hachette.

Lévinas, E. 1961. *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*. La Haye : Martinus Nijhoff.

Masset-Martin, A. 2020. « La démarche interculturelle pour travailler les divergences culturelles dans l'enseignement/apprentissage du FLE en contexte universitaire français », *Méthodal*, 4, p.75-84.

Meschonnic, H. 1999. *Poétique du traduire*. Lagrasse : Verdier.

Moirand, S. 1990. *Une grammaire des textes et des dialogues*. Paris : Hachette.

Pym, A. 1997. *Pour une éthique du traducteur*. Arras-Ottawa : Artois Presses Université-Presses de l'Université d'Ottawa.

Ricœur, P. 2004. *Sur la traduction*. Paris : Bayard.

Venuti, L. 1995. *The Translator's Invisibility: A History of Translation*. London / New York : Routledge.

Wei, Y. 2021. *L'apport du CECR au système d'évaluation du FLE en Chine au niveau universitaire. Linguistique*. Th. : Linguistique, Université d'Angers, Angers.

Weissmann, G. 2012. « La médiation linguistique à l'université : propositions pour un changement d'approche ». *Éla. Études de linguistique appliquée*, 167 (3), p.313-324.



© *Synergies Chine*, n° 20, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42696471q>

Bibliothèque nationale de France - Novembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-chine>

